

# Enchaînements argumentatifs et type d'énonciation<sup>1</sup>

Laura MIÑONES

Universidad de Buenos Aires - Instituto de Lingüística  
Comité Nacional de Investigaciones Científico-Técnicas  
lauraminones@hotmail.com

## RÉSUMÉ

Dans le travail qui suit nous présentons une description sémantique d'une expression linguistique de l'espagnol —*examen a libro abierto* (examen à livre ouvert)— et celle d'une expression linguistique du français —*problème*— selon les principes de la Théorie des Blocs Sémantiques (TBS) (Carel 1998). La description proposée a deux objectifs. D'une part, elle vise à illustrer le type de descriptions sémantiques que la dernière version de la Théorie de l'Argumentation dans la Langue, la TBS, fournit pour les expressions d'une langue. D'autre part, notre travail aspire à préciser de quelle manière les différents enchaînements argumentatifs qui décrivent une expression linguistique dans le cadre de la TBS sont mobilisés et restreints en fonction *du type d'énonciation* et en fonction du *type d'énonciateur* (A. Lescano 2003).

**Mots clés:** Enchaînements argumentatifs; argumentation externe; argumentation interne; type d'énonciation.

## Encadenamientos argumentativos y tipo de enunciación

### RESUMEN

En el presente trabajo proponemos una descripción semántica de una expresión lingüística del español —*examen a libro abierto*— y de una expresión lingüística del francés —*problème*— dentro del marco de la Teoría de los Bloques Semánticos (TBS) (Carel 1998). La descripción propuesta tiene dos objetivos. Por un lado, ilustrar el tipo de descripciones semánticas que la última versión de la Teoría de la Argumentación en la Lengua, la TBS, propone para las expresiones de una lengua. Por otra parte, nuestro trabajo aspira a precisar de qué manera la evocación y selección de los encadenamientos argumentativos, encargados de describir la significación de una expresión en el marco de la TBS, se realiza teniendo en cuenta los factores de *tipo de enunciación* y de *tipo de enunciador*. (Lescano 2003).

**Palabras clave:** Encadenamientos argumentativos; argumentación externa; argumentación interna; tipo de enunciación.

## Argumentative schemes and type of utterance

### ABSTRACT

The purpose of this article is to formulate a semantic description of the Spanish linguistic expression '*examen a libro abierto*' and the French expression '*problème*' within the framework of the

---

<sup>1</sup> Je tiens à remercier vivement M.Marta García Negroni et A. Lescano de leur collaboration. Tous les deux ont accepté de partager et de discuter avec moi leurs connaissances sur la TBS, ce qui a enrichi ma réflexion pour le présent travail.

Semanticals Blocks' Theory ('*Théorie des Blocs Sémantiques*'-TBS) (Carel 1998). The description developed here has two aims. On one hand, illustrating the type of semantic description that the TBS proposes for the expressions of a language. On the other hand, it aims at showing that within the framework of the TBS the evocation and the choice of argumentative schemes indicating the type of discourse associated to an expression is formulated according to the type of utterance.

**Key words:** argumentative scheme; internal argumentation; external argumentation; type of utterance

**SOMMAIRE:** 1. Introduction. 2. La Théorie de l'Argumentation dans la Langue. 3. La Théorie des Blocs Sémantiques. 4. Une histoire d'examens. 5. Conclusions

## 1. INTRODUCTION

Dans les pages qui suivent nous nous proposons de décrire des expressions linguistiques du français et de l'espagnol dans le cadre de la Théorie des Blocs Sémantiques (TBS). Ces expressions sont respectivement: *problème* et *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert] (qu'il faudra comparer avec *examen a libro cerrado* [examen à livre fermé])<sup>2</sup>.

Nous commencerons par placer la TBS dans le cadre général de la Théorie de l'Argumentation dans la Langue (TAL). Nous développerons ensuite quelques concepts fondamentaux de la TBS (Carel 1998; Ducrot 2000) lesquels guideront les analyses proposées dans §3. Finalement, nous présenterons la description de l'expression française *problème* et de l'expression espagnole *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert]. La description proposée vise à préciser, au moins partiellement, de quelle manière les enchaînements argumentatifs qui décrivent une expression sont mobilisés en fonction du type d'énonciation et en fonction du type d'énonciateur (Lescano 2003).

## 2. LA THÉORIE DE L'ARGUMENTATION DANS LA LANGUE

2.1. La lecture des travaux développés dans le cadre de la TAL (Anscombe et Ducrot 1983;1986) permet d'y reconnaître différentes étapes. Les deux premières étapes —*Descriptivisme radical* et *Descriptivisme présuppositionnel*— conçoivent la langue comme un instrument à fort degré dénotatif/ informationnel dans ce sens que la langue décrit des faits et signale l'existence de relations argumentatives entre eux. Ces relations sont dénotées par des connecteurs du type *donc*; *car*; etc. La deuxième étape —ayant toujours une orientation descriptive dominante— distingue dans les énoncés des valeurs sémantiques affirmées et des valeurs sémantiques présupposées. Certains morphèmes du type *peu* ou *un peu* orientent pour la détermination de ce qui est affirmé et de ce qui est présupposé et donnent des directives pour

<sup>2</sup> Je me permets de réaliser une traduction mot à mot de ces deux expressions de sorte que leur statut linguistique en espagnol soit plus facilement repérable pour le lecteur. Le contenu de ces expressions sera décrit dans §4.1 et §4.3. On se servira dans cette description des italiques pour l'emploi des expressions en espagnol. Ces expressions seront suivies de leur traduction au français entre crochets.

la détermination de *conclusions visées* (ou *préférables* selon les posés et/ou présupposés présents dans les énoncés).

2.2. Dans une étape postérieure, on considère que *l'argumentation est dans la langue*, que la signification des phrases est constituée par des directives interprétatives et, de ce point de vue, les formes *peu* et *un peu* ne varient pas dans leur contenu factuel. On soutient donc que l'information des énoncés contenant ces deux unités est identique et que cette même information est présentée selon un point de vue différent. Il ne s'agit plus de conclusions *préférables* mais de conclusions *prédéterminées* par la forme linguistique de l'énoncé. Ainsi, des énoncés du type '*il a peu travaillé*' et '*il a un peu travaillé*' orientent vers des conclusions, vers des suites différentes et mutuellement excluantes: '*il a peu travaillé, il ne va pas réussir*' s'opposerait à '*il a un peu travaillé, il va réussir*'.

2.3. Or, il se trouve qu'un même énoncé contenant les formes *un peu* ou *peu* admet deux conclusions contraires. Reprenant l'exemple précédent, on constate qu'il est possible de dire:

- a) *Il a peu étudié, il ne réussira pas.*
- b) *Il a peu étudié, il réussira.*
- c) *Il a un peu étudié, il réussira.*
- d) *Il a un peu étudié, il ne réussira pas.*

La *théorie des topoï* cherche à résoudre cet inconvénient. Le problème général est que les possibilités argumentatives ne dépendent pas seulement des énoncés pris pour arguments et conclusions mais aussi, et surtout, des principes dont on se sert pour les mettre en relation. Ces principes de relation ou lieux communs garantissent le passage entre énoncés et c'est au nom de ces principes que nous interprétons les séquences. Les énoncés *a* et *c* évoquent un *topos* (T1) que l'on pourrait formuler de la manière suivante: *l'étude fait réussir dans un examen*. Les énoncés *b* et *d* mobilisent un *topos* différent, relativement cynique, certes, (T2) dont la forme serait *l'étude fait échouer dans un examen*. Les *topoï* ont trois propriétés fondamentales: ils sont *universels* (une communauté linguistique est censée les partager); ils sont *généraux* (valables pour une multiplicité de situations analogues); et *graduels* (ils mettent en relation deux échelles). Pour comprendre le passage des arguments aux conclusions dans les exemples *a*; *b*; *c* et *d* il faut non seulement déterminer le *topos* mis en œuvre mais aussi la forme topique réciproque qui a été mobilisée dans chaque cas:

- a) *Il a peu étudié, il ne réussira pas.*  
Forme topique (correspondant à T1): 'moins on étudie, moins on réussit'.
- b) *Il a peu étudié, il réussira.*  
Forme topique (correspondant à T2): 'moins on étudie, plus on réussit'.
- c) *Il a un peu étudié, il réussira.*  
Forme topique (correspondant à T1): 'plus on étudie, plus on réussit'.
- d) *Il a un peu étudié, il ne réussira pas.*  
Forme topique (correspondant à T2): 'plus on étudie, moins on réussit'.

2.4. Ducrot (2000) signale que la TAL, comme théorie générale, partage la vision saussurienne des faits sémantiques. Le signifié d'un signe est constitué par les rapports qu'il entretient avec les autres signifiés du système. En ce qui concerne la détermination de *la valeur du signifié*, les postulats du structuralisme saussurien refusent d'incorporer le référent ('la chose') ou le concept ('l'idée'). La Théorie des Blocs Sémantiques (TBS) respecte ces principes fondateurs et c'est justement au nom de ces principes qu'elle conteste la Théorie des Topoï selon laquelle nous avons expliqué les phénomènes sémantiques reliés aux énoncés présentés dans §2.3. Les Topoï —étant de nature référentielle et dépendant d'un fond social d'expérience (cf. le type de connaissance 'd'expérience' évoqué par *a; b; c; d*)— représentent une contradiction évidente avec le principe d'immanence du système. Ainsi, la TBS soutient-elle que le sens d'une expression linguistique n'est pas constitué par des propriétés (réelles) des référents ni par des croyances mais par les *discours* que les expressions linguistiques évoquent. Ces discours sont représentés par des enchaînements argumentatifs qui prennent la forme abstraite *X Conn Y*.

### 3. LA THÉORIE DES BLOCS SÉMANTIQUES

Selon Carel (2000: 56) tout énoncé est enchaînement argumentatif. La description sémantique d'une entité linguistique se fait par le biais des enchaînements argumentatifs que la langue lui attribue. Ces enchaînements sont constitués par deux segments de discours reliés par un connecteur: *X Conn Y*. Les deux entités *X* et *Y* sont reliées soit par un connecteur normatif soit par un connecteur transgressif. Ces deux caractérisations des connecteurs fonctionnent comme autant de noyaux sémiques des deux relations possibles dans la constitution des enchaînements. Les enchaînements de type normatif sont représentés comme des enchaînements en *donc* (DC) et les enchaînements de type transgressif sont représentés par des enchaînements en *cependant* (CP)<sup>3</sup>. Le concept de noyau sémique permet de comprendre que les deux valeurs ('norme' et 'transgression') peuvent se réaliser en des formes linguistiques différentes. Des enchaînements différents en surface peuvent réaliser la même relation<sup>4</sup>. On dira donc que ces enchaînements appartiennent au même *aspect*. Il en est ainsi des discours *Pierre a mal expliqué pourtant on l'a compris* et *On le comprend même s'il explique mal* qui appartiennent tous les deux à l'aspect *expliquer mal CP comprendre*. Le modèle propose en outre un opérateur négatif *NEG* qui comprend et les formes syntaxiques de négation et les modificateurs du type *peu*.

Certains aspects appartiennent à l'argumentation externe (AE) d'une entité tandis que d'autres constituent son argumentation interne (AI). Cette dernière exclut l'entité comme composante des enchaînements qui la décrivent tandis que la pre-

<sup>3</sup> Vu que par la suite, dans l'analyse des exemples en espagnol, j'utiliserai 'PLT' (*por lo tanto*) comme symbole des enchaînements normatifs en espagnol, je désignerai les enchaînements transgressifs du français avec CP ('cependant').

<sup>4</sup> Il est à remarquer que cette opposition normatif/ transgressif ne se borne à l'expression par le biais des connecteurs. Il en est ainsi que les oppositions du type '*Évidemment, Alfredo n'a pas réussi // Tiens, Alfredo n'a pas réussi*' s'appuient sur la même opposition 'normatif/ transgressif'.

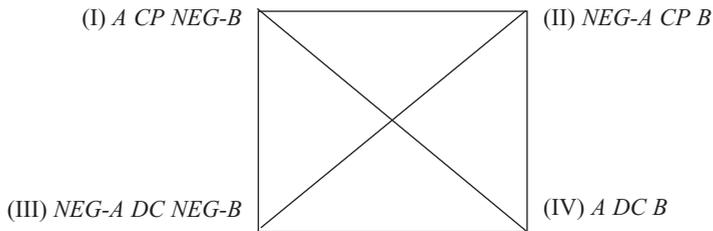
mière contient cette entité soit comme *antécédent* soit comme *conséquent* de l'enchaînement. L'AI constitue une paraphrase de l'entité linguistique tandis que l'AE permet de distinguer des AE à droite et des AE à gauche pour une même entité (Ducrot 2000: 24).

Les AI et les AE d'une entité peuvent être structurelles ou contextuelles. Les argumentations structurelles sont attachées systématiquement à l'entité de sorte que tous les emplois de cette entité les évoquent. Il en est ainsi de la caractérisation proposée par Ducrot (2000: 32) pour l'adjectif *intelligent* dont l'AI structurelle serait *difficile CP comprend*. Les argumentations contextuelles sont évoquées exclusivement par la situation dans laquelle l'entité est employée. Dans un discours du type *Même si Marie est intelligente, elle a pas mal d'amis* on attribue à *intelligente* l'AE contextuelle '*intelligent CP être aimé*'. Cette AE ne peut pas être attribuée à tous les emplois d'*intelligent*<sup>5</sup>.

Soit le schéma de base de l'enchaînement argumentatif *X Conn Y*, on peut proposer des variantes de réalisation en fonction des types d'enchaînement et de la présence/absence de *NEG*:

- on peut 'convertir' le connecteur de départ **Conn** en **Conn'** (si **Conn** = DC, **Conn'** = CP);
- on peut affecter **X; Y** ou tous les deux par l'opérateur *NEG*.

Prenant comme point de départ deux segments positifs *A* et *B* et évaluant la logique des combinatoires possibles, on parvient à établir quatre aspects qui présentent la même interdépendance sémantique (*bloc sémantique*):



Les relations horizontales sont des relations de *réciprocité*; les relations verticales sont des relations de *transposition*; finalement les relations *diagonales* sont des relations de *conversion*. Soit l'expression linguistique '[bon sujet d']examen' pour laquelle on propose l'AI *bon élève DC réussir*, on trouverait le bloc sémantique (BS) suivant:

- (I) bon élève CP NÉG réussir
- (II) NÉG bon élève CP réussir
- (III) NEG bon élève DC NEG réussir
- (IV) bon élève DC réussir

<sup>5</sup> Les AI contextuelles impliquent un pacte définitionnel explicite que l'on pourrait caractériser, d'une façon un peu ludique, comme «je n'appellerai plus un chat *un chat*».

La notion de BS nous permet d'établir une différence fondamentale entre AE et AI. Si l'AE d'une expression contient un aspect, elle contient aussi l'aspect converse. En revanche, il n'y a jamais dans l'AI d'une entité à la fois un aspect et son aspect converse. Cette dernière affirmation implique que l'expression *E* '[*bon sujet d'examen*]' ne contient pas parmi ses enchaînements *bon élève CP NEG réussir* qui ferait partie de l'argumentation interne de l'expression (NEG *E*).

Passons maintenant, à partir de ces notions théoriques de base, à la description sémantique de l'expression espagnole *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert] que nous mettrons en rapport avec la description sémantique du lexème français *problème*.

## 4. UNE HISTOIRE D'EXAMENS

### 4.1. 'Deux types d'examen, donc discussion'

Les expressions espagnoles *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert] et *examen a libro cerrado* [examen à livre fermé] sont utilisées dans le système scolaire argentin pour décrire deux modes d'évaluation écrite. Ces deux modes d'évaluation sont appliqués normalement au niveau des lycéens d'entre 14 et 17 ans et dans des disciplines telles que l'histoire et la littérature. Lorsqu'un examen se fait, selon une modalité relativement récente, *a libro abierto* [à livre ouvert], l'élève peut consulter les ressources bibliographiques de la matière (manuel; articles; résumés de ces mêmes sources) pendant la réalisation de l'examen écrit. Pendant un *examen a libro cerrado* [examen à livre fermé], la consultation des sources bibliographiques est interdite. Chaque modalité d'évaluation (et nous décrivons encore de manière non théorique) impose sans aucun doute des *consignes* différentes: un bon *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert] ne devrait pas présenter des questions du type '*qu'est-ce que X?*' (dont la réponse serait en principe une information que l'élève aurait sous les yeux et qu'il pourrait donc tout simplement copier), mais plutôt des consignes de relation (entre deux textes différents portant sur un même sujet) ou des consignes comportant une élaboration personnelle des informations.

Les deux expressions linguistiques —*examen a libro abierto* ['examen à livre ouvert'] et *examen a libro cerrado* [examen à livre fermé]— qui désignent les deux modes d'évaluation caractérisés font déjà partie de documents officiels (où l'on compare et analyse les avantages et les inconvénients de chaque modalité) et de la conversation entre professeurs et élèves. Dans cette conversation, il est fréquent d'entendre les élèves affirmer:

- (1) '*Si el examen es examen a libro abierto, es difícil.*'  
[Si l'examen est examen à livre ouvert, c'est difficile].

L'affirmation

- (2) '*Si el examen es examen a libro abierto, es fácil.*'  
[Si l'examen est examen à livre ouvert, c'est facile].

ne fait pas partie, en général, du discours des élèves.

Quant aux professeurs, ils affirment tantôt (1) tantôt (2). (1) '*Si el examen es examen a libro abierto, es difícil*' [si l'examen est examen à livre ouvert, c'est difficile] est affirmé par les professeurs qui défendent cette modalité d'évaluation devant les professeurs qui la considèrent un exercice de 'démagogie pédagogique'. Ces professeurs affirment systématiquement (2) '*si el examen es examen a libro abierto, es fácil*' [si l'examen est examen à livre ouvert, c'est facile]. Il se trouve que les professeurs partisans de la réalisation d'examen à 'livre ouvert' soutiennent aussi éventuellement (2) devant les élèves qui affirment (1) '*si el examen es examen a libro abierto, es difícil*' [si l'examen est examen à livre ouvert, c'est difficile].

Analysons les expressions linguistiques jusqu'ici présentées. L'expression *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert] est du point de vue diachronique le terme nouveau et marqué du système; on la considérera donc comme point de départ de l'analyse. (Il faut d'ailleurs reconnaître que, pour simplifier la question, je n'ai pas présenté des discours contenant l'expression *examen a libro cerrado* [examen à livre fermé]).

Admettons, à partir des discours (1) et (2), que l'expression *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert] présente deux AE contextuelles:

- (i) *examen a libro abierto PLT fácil*  
[examen à livre ouvert DC facile]
- (ii) *examen a libro abierto PLT difícil*  
[examen à livre ouvert DC difficile]

S'agissant d'AE *contextuelles*, dépendantes de la situation, le fait que la même expression linguistique soit suivie de deux AE à droite 'contraires' pourraient ne pas représenter un problème théorique. Or, il me semble intéressant d'évaluer si ces AE contextuelles (ne) sont (pas) en rapport avec une même AI structurelle. D'autre part, avant d'affirmer qu'il y a une certaine indétermination pour l'établissement des AE contextuelles, il me semble possible d'évaluer aussi le rôle du *type d'énonciation* et du *type d'énonciateur* (Lescano 2003) dans la relation entre AI structurelle et les AE contextuelles d'une expression.

#### 4.2. Quel est donc le *problème*?

Passons maintenant à l'analyse du lexème *problème* selon les mêmes principes théoriques résumés dans §2. Imaginons une réunion de conseil universitaire au long de laquelle quelqu'un cherchant à éviter la discussion sur les promotions universitaires affirme:

- (3) *Il y a là un vrai problème, laissons l'affaire de côté.*

Nous analyserons cette expression à partir de la comparaison avec (4); (5) et (6):

- (4) *Il y a là un vrai problème, ne laissons pas l'affaire de côté.*
- (5) *Il n'y a pas là un vrai problème, ne laissons pas l'affaire de côté.*
- (6) *Il n'y a pas là un vrai problème, laissons l'affaire de côté.*

De l'analyse comparative de ces quatre séquences on peut comprendre que ce sont *les enchaînements* qui déterminent la signification d'une expression. La comparaison des paires (3)- (4) et (5)- (6) permet d'établir que dans (3) et dans (5) on a affaire à une AE de *problème* qui serait: *problème DC affaire gênante* et à une AE de *laisser de côté* qui serait *laisser de côté DC réfléchir/prendre son temps*. Dans (4) et (6) nous avons affaire plutôt à l'AE *problème DC urgent* pour *problème*, et l'AE *laisser de côté DC négliger* pour *laisser de côté*.

Il est fréquent de trouver dans diverses situations de 'recherche de solutions/affrontement', que certains participants tendent à utiliser systématiquement certaines paires. Un client cherchera à convaincre son avocat (ou son garagiste) de l'urgence d'un dossier (ou d'une panne de voiture) en affirmant (4) ou (5). L'avocat et le garagiste s'en sortiront sans aucun doute en répondant (3) ou (6). Les exemples développés nous placent sans aucun doute devant le problème de *l'indétermination* et *l'homonymie* du signe linguistique. La TBS soutient que dans une suite *A donc B*, *A* se comprend par rapport à *donc B* et pour le cas des expressions analysées nous avons affaire à un type d'homonymie que la Sémantique Argumentative pourrait identifier et décrire de manière satisfaisante.

Le développement des exemples 3; 4; 5 et 6 suggère d'ailleurs que c'est l'interaction entre *A donc B*, d'une part et la situation d'énonciation, d'autre part, ce qui permet de résoudre l'indétermination entre deux possibles significations. Prenant cette voie d'explication, nous adhérons ici à l'hypothèse de Lescano (2003) selon laquelle le co-texte, le contexte et le Type d'énonciation (TE) restreignent la signification d'une entité linguistique et ses interprétations. Autrement dit, ce modèle d'interprétation du discours (élaboré dans le cadre de la TBS) soutient que le TE oriente dans le choix des enchaînements que l'on attribue à une entité linguistique lors de son interprétation. Ainsi, c'est par le statut des énonciateurs dans la situation d'énonciation que l'on encre définitivement l'homonymie mentionnée.

### 4.3. Encore une histoire d'examens

Revenons maintenant au problème posé par les discours (1) et (2), que je cite à nouveau:

- (1) *'Si el examen es examen a libro abierto, es difícil.'*  
[Si l'examen est examen à livre ouvert, c'est difficile].
- (2) *'Si el examen es examen a libro abierto, es fácil.'*  
[Si l'examen est examen à livre ouvert, c'est facile].

Je propose provisoirement l'AI (AIs) structurelle suivante pour l'expression *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert]:

- (iii) *bibliografía disponible PLT consignas de elaboración*  
[bibliographie disponible DC consignes d'élaboration]

On peut comprendre que le discours (1) des élèves évoque l'enchaînement proposé ci-dessus comme Ai structurelle de l'expression *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert]. Cet enchaînement évoque à son tour un enchaînement du type *consignas de elaboración PLT esfuerzo/reflexión* [consignes d'élaboration DC effort/réflexion], constitué par l'AE de *consignas de elaboración* [consignes d'élaboration]. Le TE —qui comprend un type d'énonciateur idéalisé— fait comprendre que pour cet énonciateur-élève le dernier enchaînement proposé relie la signification interdépendante de segments connectés dans le discours (1) aux possibles AE contextuelles de (1) pris comme expression: '*Si el examen es examen a libro abierto, es difícil PLT no queremos ese examen* [Si l'examen est examen à 'livre ouvert', c'est difficile DC on ne veut pas de ce type d'examen].

Nous avons mentionné que les professeurs partisans de la modalité d'évaluation *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert] énoncent aussi le discours (1). Ces professeurs affirment '*Si el examen es examen a libro abierto, es difícil*' [Si l'examen est examen à livre ouvert, c'est difficile] devant les professeurs qui les considèrent des démagogues. Dans ce discours, prononcé par cet énonciateur 'partisan', l'AI de *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert] se maintient ainsi que l'AE *consignas de elaboración PLT esfuerzo/reflexión* [consignes d'élaboration DC effort/réflexion] que j'avais proposée précédemment pour *consignas de elaboración* [consignes d'élaboration]. Ce qui varie ce sont les AE contextuelles du premier segment de (1) pris comme expression: les suites calculables en contexte sont du type '*Si el examen es examen a libro abierto, PLT los alumnos reflexionan* [Si l'examen est examen à 'livre ouvert' DC les élèves réfléchissent]. Il semble, en outre, que les AE contextuelles de *difícil* [difficile] s'orientent, dans un TE que l'on pourrait appeler 'didactique', vers des discours du type *difícil PLT exigente* [difficile DC exigeant] ou encore *difícil PLT prestigioso* [difficile DC prestigieux], ce qui fait comprendre aussi l'interdépendance sémantique exploitée dans l'énonciation du discours (1). En même temps, les AE contextuelles de *fácil* [facile] sont du type *fácil PLT poco exigente* [facile DC peu exigeant].

Les professeurs critiques de la modalité *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert] affirment (2) '*Si el examen es examen a libro abierto, es fácil*' [Si l'examen est examen à 'livre ouvert', c'est facile]. Dans ce cas, les enchaînements (AE contextuelles) évoqués par *fácil* [facile] coïncident avec ceux qui ont été proposés dans le paragraphe précédent. Il me semble que la différence dans la signification des éléments qui constituent le discours (2) réside en ce que celui-ci conteste l'Ai proposée dans (iii). Il s'agit non seulement de la signification de *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert] mais aussi de la relation que cette signification garde avec l'expression *examen a libro cerrado* [examen à livre fermé]. La signification de cette dernière expression se caractériserait, si (iii) était la seule Ai valable, par la Ai structurelle *NEG bibliografía disponible PLT NEG consignas de elaboración* [NEG bibliographie disponible DC NEG consignes d'élaboration] ce qui ne caractérise pas nécessairement tous les emplois de l'expression *examen a libro cerrado* [examen à livre fermé]. L'emploi de (2) par ce type d'énonciateur évoque une Ai différente pour l'expression *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert]:

- (iv) *bibliografía disponible PLT NEG estudio*  
[bibliographie disponible DC NEG étude]

Cette AIs (iv) attribuée à l'expression *examen a libro cerrado* [examen à livre fermé] l'AIs (v) *NEG bibliografía disponible PLT estudio* [NEG bibliographie disponible DC étude].

Dans (1) et (2) nous avons donc deux significations de l'expression *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert] de la même manière que nous avons deux significations pour l'expression *problema* (cf. ¶3.2). Le type d'énonciateur et le type d'énonciation —composantes de l'analyseur discursif (Lescano 2003)— ainsi que l'interdépendance sémantique des segments connectés permettent d'évoquer les enchaînements pertinents pour le décodage de la signification correspondante.

Il a été exposé jusqu'ici le cas où deux types d'énonciateurs différents énoncent soit des discours différents, soit des discours identiques. Il reste encore à évaluer ce qui se passe quand un même type d'énonciateur utilise soit (1) soit (2). C'est le cas qui se présente lorsque les professeurs partisans de la modalité *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert] énoncent, devant les élèves qui refusent cette modalité, le discours (2) '*Si el examen es examen a libro abierto, es fácil*' [Si l'examen est examen à 'livre ouvert', c'est facile].

Comme s'il s'agissait d'un client devenu garagiste ou avocat, le type d'énonciateur *profesor partisan* évoque, avec (2), l'AI (iv) *bibliografía disponible PLT NEG estudio* [bibliographie disponible DC NEG étude] devant le type d'énonciateur *élève*. Cet emploi de (2) dans deux contextes différents et par deux types d'énonciateurs différents confirme que les argumentations internes (iii) et (iv) font partie du système de la langue car elles résistent la variation contextuelle. En même temps l'interaction entre les enchaînements et les variations contextuelles supprime l'indétermination de la signification et restreint le calcul d'enchaînements argumentatifs contextuels.

## 5. CONCLUSIONS

L'analyse développée dans le présent travail cherchait à intégrer les présupposés et les concepts théoriques de la TBS (Ducrot 2000; Carel 1998) avec les concepts de *type d'énonciation* et *type d'énonciateur* (Lescano 2003). L'intérêt de cette intégration réside en ce qu'elle peut orienter la détermination des EA qu'une expression linguistique évoque dans des emplois divers. Suivant cette hypothèse, nous avons exposé deux AI pour les expressions *problema* et *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert] et nous avons mis en relief le *type d'énonciation* et le *type d'énonciateur* comme facteurs déterminant l'évocation de l'une des AI possibles. Le type d'énonciateur a joué en outre un rôle important en ce qui concerne le calcul des suites contextuelles possibles d'une même expression.

Il nous reste à signaler un possible inconvénient théorique de l'analyse ici présentée. Le recours au *type d'énonciateur* peut sembler aussi étranger à la langue que les principes évoqués par la théorie des topoï. (Cf. §2.3). Or la TAL reconnaît depuis

longtemps le concept d'*énonciateur*. Celui-ci représente non pas un locuteur en 'chair et en os' mais un 'point de vue', une entité mise en jeu et dévoilée dans et par la langue. Dans l'analyse développée dans §4, j'ai signalé de quelle manière les deux AI proposées pour décrire les significations de *examen a libro abierto* [examen à livre ouvert] et de *problème* sont exploitées dans les enchaînements discursifs par des (types d') énonciateurs différents. Cette exploitation est possible car deux valeurs font partie du système. L'intervention de la composante situationnelle (Lescano 2003) permet, en fonction de cette réalité du système, d'encren la signification choisie par l'énonciateur auquel l'énoncé renvoie.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANSCOMBRE, J.C. et O. DUCROT (1983): *L'argumentation dans la langue*, Liège-Paris, Mardaga.
- ANSCOMBRE, J.C. et O. DUCROT (1986): «Argumentativité et informativité» in M. MEYER (ed) *De la méthaphysique à la rhétorique*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 79-93.
- CAREL, M. (1998): «Argumentación normativa y argumentación exceptiva» in *Signo y Señal* N° 9, 255-298.
- CAREL, M. (2000): «Para un tratamiento argumentativo de la predicación» in *Discurso y Sociedad*, vol. 2, N° 4, 45-72.
- DUCROT, O. (2000): «La elección de las descripciones en semántica argumentativa léxica» in *Discurso y Sociedad*, vol. 2, N° 4, 23-44.
- LESCANO, A. (2003): «Argumentar en la lengua, argumentar en la enunciación» in M.M. GARCÍA NEGRONI (ed) *Actas del Congreso Internacional 'La Argumentación'*, 117-126, Buenos Aires, Instituto de Lingüística.